Ciné Rail

Revue de l'association des cheminots cinéphiles **N° 49 – Avril 2009**

COUP DE CŒUR A LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

A quelques jours du l'ouverture du 62ème Festival de Cannes, nous avons envie de donner un coup de chapeau à notre partenaire historique. Il nous permet chaque année de découvrir une sélection de films de jeunes réalisateurs et de choisir ceux qui souvent recevront leur premier prix du public : nos ***Rails d'Or****.*

Aux temps historiques de Ceux du Rail, le délégué général s'appelait Jean Roy, un proche des fondateurs de l'association, qui partage les valeurs et le cinéma défendus par elle.
Et c'est lui qui a nous donné carte blanche pour organiser et animer un prix du public original et inédit.
Après lui, trois délégués généraux se sont succédés (José Maria Riba, Claire Clouzot et Jean Christophe Berjon) et ont reconduit avec fidélité leur confiance en nous. Et nous approchons déjà de nos 15èmes Rails d'Or.

Et c'est toujours avec un grand plaisir et le sentiment d'un privilège rare auquel sont sensibles nos festivaliers que nous continuons. Certes, c'était une opportunité à saisir pour une association de cinéphiles. Mais surtout, c'est la chance de découvrir un espace d'art et d'essai, ouvert sur le monde et des thèmes parfois extrêmes, toujours à l'avant-garde. Grâce à cette exigence, dans un festival ou chaque sélection essaie de retenir le meilleur du cinéma mondial, la Semaine parvient depuis 1962 à repérer des talents et des œuvres en devenir. Parmi les réalisateurs ainsi distingués figurent Ken Loach, Bernardo Bertolucci, Emir Kusturica, François Ozon, Jacques Audiard, Wong Kar Wai, sans oublier notre Président d'honneur, Jean Pierre Améris, Alexandro Gonzalez Inarritu et Julie Bertuccelli, honorés aussi de nos Rails d'Or.

Oui, chaque année, la Semaine nous surprend et nous attire. Grâce aux choix éclectiques des sélectionneurs, les débats sont riches parmi nous et bien souvent, les sujets abordés ne peuvent être prémédités. Rappelons nous. En 2007, le Rail d'or attribué à Lucia Puenzo pour *« XXY »* nous a fait parler des hermaphrodites. En 2007, le film *« Snow »* d'Aida Begic nous a fait connaître le sort des veuves d'un village suite à la guerre de Bosnie. En 2006, *« La petite Jérusalem »* de Karin Albou nous a fait débattre sur l'intégrisme juif à Sarcelles et la condition des femmes En 2002, *« Le mariage de Rana »* de Hany Abu-Assad nous conduisait à Jérusalem, suscitant des discussions animées sur les allez retour périlleux des palestiniens entre les check points imposés par les israéliens.
Et ce ne sont que quelques exemples.

Bien d'autres images fortes et de nouveaux débats nous attendent, mais avec plaisir, nous décernons le meilleur des Rails d'Or à la Semaine de la Critique, qui soutient Ceux du Rail depuis le début. Et à bientôt pour le bilan de la 48 ème Semaine de la Critique.

André Gomar et Michel Rocher

QUAND UN DOCUMENTAIRE SUR LA GUYANE DONNE LA FIEVRE !

Le 3 mars, c'est l'impression ressentie par les spectateurs de Ceux du Rail et d'ailleurs, à la découverte du film ravageur de Olivier Weber tourné en Guyane : « La fièvre de l'or ». Un débat est venu éclairer tous ceux qui voulaient aller au-delà des images accablantes.

Tout le monde connaît la Guyane. Ce département français du bout du monde, coincé entre le Brésil et le Surinam, qui vous évoque au choix, sa forêt amazonienne et ses tribus indiennes, ses immenses fleuves et les quelques crocodiles qui ont survécu à une chasse à outrance, sa faune sauvage et ses énormes tortues luths qui viennent y pondre, son climat tropical et sa saison des pluies torrentielles, ses bagnes ignobles et Dreyfus à l'île du Diable, son carnaval coloré et surtout n'oublions pas, fleuron de notre industrie française, son site de lancement de Kourou où y décolle à intervalles réguliers une fusée Ariane et ses satellites. Bref, tout ce que les prospectus pour touristes en mal de sensations fortes vous vendent pour vous attirer dans ce pays encore épargné par la foule.
Pourtant au fin fond de ces forêts, après un voyage long et risqué sur des pirogues rapides conduites par des mains expertes, se déroule une exploitation qui n'est pas avide de pub : L'orpaillage ou la recherche de l'or. L'or, qui avant de finir en bijoux hors de prix, va suivre un chemin qui loin d'être reluisant, emmène les hommes à se conduire en prédateurs prêts à tout pour recueillir le métal jaune.

C'était le thème de la soirée du 3 mars à la Clef autour de l'excellent documentaire d'Olivier Weber **« La fièvre de l'or »** ; vision à la Mad Max où d'énormes Bull défoncent la forêt à une vitesse prodigieuse pour « dégager » le sol de toute végétation afin, à l'aide de pompes et de lances surpuissantes, de « laver » la terre pour en extraire les pépites.
Le problème, c'est qu'en dehors des compagnies « légales », cette exploitation (près de 300 tonnes d'or sont extraites chaque année en Guyane) attire nombreux candidats illégaux, employant du personnel clandestin (les garimpeiros) fuyant la misère pour la plupart du Brésil voisin et acceptant des conditions de travail inhumaines pour quelques grammes d'or. Violences, prostitution, maladies viennent s'ajouter à la destruction lente mais définitive de ce poumon naturel de la planète qui devrait être considéré comme un sanctuaire. Une gendarmerie rendue impuissante vu l'immensité à surveiller, malgré quelques petits succès, ne peut venir à bout de ces clandestins qui pour certains n'hésitent plus à tuer pour pouvoir poursuivre leurs dégâts. A cela s'ajoute l'utilisation à outrance du mercure qui vient polluer les sols et les rivières. On le retrouve dans la nourriture et notamment le poisson, aliment de base des amérindiens Wayanas qui vivent le long de ces fleuves et qui s'exposent à une mort lente et des à malformations.

Le débat passionné et passionnant qui a suivi, animé par Jérémie Deravin, de l'association « Cœur de forêt », et Edith Patouilleau, du comité de solidarité avec les indiens d'Amérique, fut riche et argumenté. Mais le côté écolo a un peu estompé (faute de temps certainement) tout le volet social qui déshonore la Guyane, comme la Guadeloupe et la Martinique d'ailleurs. Populations indiennes et noires marrons abandonnées à leur sort, de nombreux élèves vivant dans des coins reculés n'ont pas vus d'enseignants depuis belle lurette, chômage endémique, trafics en tout genre, racisme écoeurant de nombreux « métros » envers ces « sauvages », hérité d'une époque coloniale pas si lointaine, sont les signes flagrants d'un abandon du territoire par les autorités françaises.
La soirée se termina, mais pas les discussions, par un petit buffet offert par CDR aux participants, pas très nombreux hélas, afin de calmer une petite faim justifiée après ce voyage lointain. Des séances comme celle là on en redemande.

Charles BOUHANNA

UN RAIL D'OC POUR UNE TRAGEDIE GAY A TOULOUSE

Le 7 ème RAIL D'OC a été décerné cette année à l'occasion des 21 èmes rencontres cinémas d'Amérique latine de Toulouse qui se sont déroulées du 20 au 29 mars 2009.
Le samedi après midi du 21 mars comme cela est devenu une tradition s'est déroulée une séance spéciale pour les cheminots avec au programme le film *« EL VIAJE DE TEO »*, film Mexicain qui retrace le parcours d'un enfant et de son père pour rentrer illégalement aux Etats Unis. La participation toujours aussi forte nous incite à persévérer dans l'organisation d'une telle journée. Ils étaient nombreux les membres de l'Association et les cheminots largement informés par l'intermédiaire de la commission culture du CER de Toulouse Midi Pyrénées, partenaire incontournable de ces Rencontres. Les participants devaient se retrouver à l'issue de la projection pour dialoguer autour d'un pot offert par le CER.
Au cours de la semaine, c'est près de 300 sièges qui ont été occupés par des cheminots et membres de l'association ; ce qui constitue un record. Chaque année, ces Rencontres attirent de plus en plus de monde à notre grande satisfaction.

Le jury composé de Gisèle SY SAVANE, Isabelle GUIRAL et Christian MARCIE membres de l'association, a cette année récompensé, dans la catégorie '' découverte '' d'un premier ou second film, le long métrage argentin *« VIL ROMANCE »* de José CAMPUSANO. (1). Ce film raconte l'histoire de Roberto qui vit des relations sans lendemain, jusqu'au jour où il rencontre Raùl d'une trentaine d'années de plus que lui. Raùl se montre violent mais Roberto s'attache à lui, espérant qu'une relation plus équilibrée finisse par naître entre eux.
Lors de la séance de remise des prix, les membres du jury du RAIL D'OC résumaient ainsi le film :
'' Enlevés dès les premières images par la brutalité des rapports qui se nouent sous nos yeux, nous restons tendus dans l'attente d'un malheur inéluctable comme dans une tragédie. Cette œuvre forte nous plonge dans la vie des personnages façonnés par la violence et condamnés à ne pouvoir y échapper. Merci au réalisateur qui, par son regard vrai et respectueux nous fait avancer dans la recherche de notre propre humanité. ''
Ces 21 èmes rencontres ont connu un vif succès : souhaitons qu'il en soit encore ainsi lors des 22e ou les cheminots de Ceux du Rail d'Oc remettront leur 8e RAIL d'Oc.

André MONS, Président de l'Association Ceux du rail d'Oc

(1) José CAMPUSANO – Né à Quilmes dans la province de Buenos Aires en 1964. Il a étudié le cinéma à l'institut d'Avellane. Dans les années 1980 et 1990, il a réalisé plusieurs vidéos et films indépendants. Il est l'auteur du livre ''Mitologia marginal argentina »

José Campusano en discussion

CINERAIL 2009 : DE BELLES RENCONTRES !

Comme l'année dernière au cinéma « Les 7 Parnassiens », mais entre le 25 et le 31 mars, le festival a attiré de nombreux cinéphiles et ferrovipathes.
Notre association y était partie prenante mais de façon modeste. Quelques uns d'entre nous ont participé à la sélection des films en compétition et nous avons offert à nos adhérents des invitations pour certaines soirées. Ainsi cette année, nous avons eu le plaisir de voir (ou revoir pour certains) *« Maine Océan »* de Jacques Rozier avec Luis Rego et Bernard Menez, Nous avons eu la chance de bénéficier de la présence de José Afonso et Lydia Feld pour débattre avec eux autour de ce film culte. Le lendemain, c'était *« Le crime est notre affaire »* de Pascal Thomas, et son crime vu à travers la fenêtre d'un train, avec les excellents André Dussollier et Catherine Frot.

De plus, cette année, pour les compétitions des fictions et des documentaires, Marie Christine Kerne, adhérente de Ceux du rail, était membre du jury. Lequel était présidé par Bob Swaim . Notons dans ce jury, la présence aussi de Valérie Jeannet, comédienne notamment dans *« Thank you Satan »* de Flavia Coste, bien connue de nous, et rappellons qu'elle était aussi comédienne dans *« L'enfant de la Ciotat »*, le beau court métrage d'Arnaud Debrée, lauréat de nombreux prix, dont celui du festival du film ferroviaire de St Pierre des Corps, l'ancêtre de Cinérail. L'histoire continue …en boucle !

Pour finir signalons que Nicolas Engel qui avait obtenu le Rail d'or du court métrage à Cannes en 2008, aura obtenu aussi un prix cette année, toujours pour un court film musical , et toujours avec Juliette Laurent. C'est une expérience rare de comédie musicale tournée avec un téléphone portable, c'est aussi une commande d'Arte à découvrir bientôt sur la chaîne. Le résultat est vraiment remarquable.
Nicolas ira loin …

André GOMAR

Lauréats Cinérail 2009
avec Etienne Mortini et Bob Swaim

DATES A RETENIR

- samedi 20 juin : sortie à Pont l'Evêque, pour les adhérents amateurs de cidre et de cinéma de province, sous l'égide de notre ami exploitant Jean Paul Le Forestier. Tract d'inscription à nous renvoyer
- samedi 26 septembre ou samedi 3 octobre, à La Clef : projet de soirée hommage à Henri Alekan, à l'occasion de sons centenaire : autour du film « La bataille du Rail ». Plus d'infos à venir dans notre prochaine édition.

Ont participé à ce numéro :
Michel Rocher, André Gomar, Charles Bouhanna, André Mons – Photos :Jean Louis Goeleau,, André Mons
Composition : Patrick Monin
CEUX DU RAIL –UAICF OUEST – 190,avenue de Clichy – 75017 PARIS – tel 0156 99 96 14 -
Internet : ceuxdurail.weebly.com – e mail : ceuxdurail@hotmail.com